

n° 78

Picardie Nature

Les chauves-souris en Picardie



Le bio,
c'est quoi ?

Pour que vive
le renard...

Le loup, bouc
émissaire

TOUT COMPTE FOAIT,
i SONT FIN RÉTUS
CHÉS CASSEURIS!*

* FINALEMENT, C'EST MIGNON
CES CHAUVES-SOURIS !

15 F

Revue trimestrielle de l'association PICARDIE NATURE

Sommaire

3 Editorial

11 Les sorties au calendrier

12 Jeux

13 Adhésion et abonnement

18 Documentation

INFORMATIONS

5 A Bruxelles, les renards vivent en paix

6 1ère année sans rage.....

6 Le loup, bouc-émissaire

7 Loups et éleveurs...

8 Pour que vive le renard

VIE DE VOTRE ASSOCIATION

9 Prise en charge d'un jeune phoque gris

10 Sortie dans la Réserve Naturelle de la Baie de Somme

15 Echos du C.A

16 Week-end au lac du Der-Chantecoq

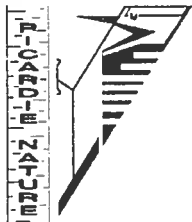
ARTICLES GÉNÉRAUX

20 Le Bio, c'est quoi?

24 Les chauves-souris en Picardie

DIVERS

19 Projet : le phoque moine et la santé de l'enfant de NOUADHIBOU, MAURITANIE



Editorial

Retour à la vie sauvage

L'été dernier, 3 des 4 jeunes phoques nés en Baie de Somme, trouvés en mauvaise posture, avaient dû être recueillis. Séparés accidentellement de leur mère quelques jours à peine après leur naissance, ils ont été acheminés dans les meilleures conditions possibles à la crèche pour phoques de Pieterburen. L'équipe de la Réserve Naturelle de Baie de Somme et les surveillants de Picardie Nature ont mis une fois de plus leurs moyens en commun pour la protection de la colonie de phoques.

Il y a quelques jours, le samedi 6 décembre, après avoir été soignés et élevés gracieusement pendant 5 mois par nos amis hollandais, ils sont retournés à la vie sauvage, dans leur colonie d'origine.

Nageant librement dans le chenal de la Somme, ils sont passés devant un kayakiste, si près que Didier BOUCHER, président du club de kayak de mer de Quesnoy le Montant, a pu immortaliser ce tableau sur la pellicule.

Tout un symbole quand on sait que l'homme, par son comportement peut avoir un impact négatif sur la colonie ou au contraire respecter la tranquillité des animaux.

C'est dans ce domaine que Picardie Nature et la Réserve Naturelle ont accentué leurs efforts en 1997 en multipliant les contacts avec les clubs nautiques de la côte Picarde.

Par la connaissance des zones de tranquillité à maintenir et la recherche d'un comportement adapté, nous nous sommes ainsi engagés à développer des attitudes individuelles compatibles avec la sensibilité des phoques aux dérangements.

PATRICK THIERRY

PicardieNature, association à but non lucratif (loi 1901) affiliée à France Nature Environnement, agréée par les ministères de l'Environnement et de l'Équipement.

Siège social : 14, place Vogel à Amiens

Adresse postale : BP 835 80008 Amiens Cedex 1 - Tél. 03 22 97 97 87 - Fax. 03 22 92 08 72

- Directeur de la publication : Patrick Thiery - Dactylographie : Jocelyne Lenne et Laurence Tellier

- Mise en page : Bruno Canon - Photographies et illustrations : Gérard Baudry, Régis Delcout, Patrick Thiery.

Impression: CAT Georges Couthon

Dépôt légal 3ème trimestre 1997

INFORMATIONS



VITE DIT



EN PICARDIE

Méfiez-vous des produits du terroir !

Ainsi, à Thennes, les "canards du Val de Luce" est un élevage de 8000 canards qui fait du foie gras!

Il faut vraiment avoir la foi pour manger du foie industriel.

GÉRARD BAUDRY



L'EOLIENNE ANTIGEL ? TROP BRUYANTE

Elle existe en Indre et Loire. L'air chaud accumulé dans les vergers au cours de la journée remonte le soir. Il suffit de le rabattre la nuit sur les arbres, dès qu'on annonce 0 degré. C'est ce que font deux hélices montées sur des tours d'une dizaine de mètres. Il fait froid pendant la journée, on crée un chauffage au pied de la tour, qui protège ainsi 3 à 4 hectares. Mais l'éolienne s'entend à 2 km et c'est insupportable à 300 mètres, ce qui pose un gros problème pour le voisinage ! Mais il paraît que c'est rentable.

Source Réussir Fruits et Légumes - Nov. 97 n° 31

2 ou 4 avenue de la Cerisaie

Platanes 311 - 94266 FRESNES CEDEX

CYANURE DU SPORT !

Le groupe américain Cyanamid (déjà, avec un nom pareil, j'en ai froid dans le dos) a signé, avec le Comité Français d'Organisation de la Coupe du Monde 1998, un accord de partenariat aux termes duquel les produits Cyanamid deviennent "Produits Officiels de Protection des Cultures" de la prochaine Coupe du Monde.

Vous vous demandez quels sont ces produits ? Moi aussi.

J'ai pensé à la pelouse : c'est de l'herbe, d'où culture ... d'où protection cyanémique. Ainsi la pelouse serait dopée elle aussi. Je dois vous dire que je m'y attendais un peu. Espérons que les vapeurs de Cyanamid n'incommoderont pas les spectateurs. Mais après tout, ils l'auront bien cherché.

C'est une Coupe du Monde de quoi déjà ?

GÉRARD BAUDRY

TRANSPORTS DES DÉCHETS :

35 % du trafic intérieur de marchandises

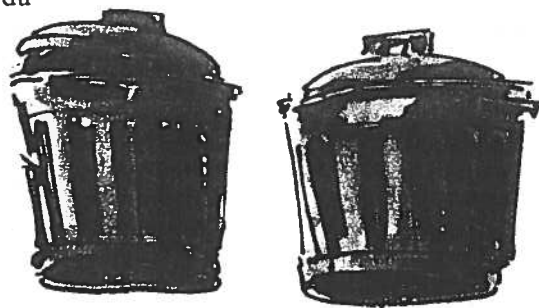
Selon un rapport de l'Adème intitulé "La logistique et le transport des déchets ménagers, agricoles et industriels", le transport des déchets représente désormais 35 % du trafic intérieur des marchandises.

Les transports de marchandises s'effectuant à une majorité écrasante par la route (97 % du tonnage en ce qui concerne les déchets), on estime qu'environ un camion sur trois en circulation aujourd'hui transporte des ordures ménagères ou des déchets industriels.

Actuellement, près de 60 % du tonnage de déchets produits en France font l'objet d'un transit depuis les centres de regroupement jusqu'aux centres de traitement. La distance moyenne parcourue lors de ce transit est de 43 kilomètres.

Source La lettre Déchets n°7 d'août/septembre 97

FNE - 57 rue Cuvier - 75231 Paris Cedex 05



DÉCOUVERTE

On "décopiera" le papier de bureau.

Aux Etats-Unis, une entreprise a inventé un appareil capable de débarrasser le papier du toner* pour qu'il puisse être réutilisé. Ce pro-

céde permet de nettoyer un même papier jusqu'à 5 fois de suite avec peu d'altération.

Source Ecologie XXI

* encre pour imprimante laser et photocopieur

INFORMATIONS

A BRUXELLES, LES RENARDS VIVENT EN PAIX

A Bruxelles, le chemin des noctambules croise de plus en plus fréquemment celui des renards. Protégés sur tout le territoire de la capitale depuis 1991, ces petits carnivores ont progressivement colonisé la ville. Dans la journée, les renards se terrent dans les parcs, les grands jardins ou les installations abandonnées. La nuit venue, ils trouvent la nourriture que la ville leur offre en abondance. Ils commettent bien entendu quelques méfaits et leurs détracteurs les plus virulents sont ceux qui élèvent des poules, ce qui n'est pas rare à Bruxelles.

Marcel Grard, Président de l'organisation "Connaissance et protection de la nature à Bruxelles" ne nie pas les faits, auxquels s'ajoute le "pillage" des sacs poubelles. Mais le régime alimentaire du renard se compose aussi de nombreux rongeurs (essentiellement souris et mulots) et M. Grard estime que son utilité dépasse de beaucoup les inconvénients. Il conseille à ceux qui ont des poules d'enterrer profondément un grillage de protection.

Mario Ninnane, un policier fêru de zoologie, réfute que le renard constitue un danger pour la santé humaine. En Belgique, le dernier cas de transmission de la rage du renard à l'homme remonte à 1922 et les campagnes de vaccination se sont révélées efficaces, écrit-il dans une revue environnementale. Il souligne que l'élimination des renards est inutile car l'espèce s'autorégule et les animaux tués

seront toujours remplacés par des congénères dès lors que la nourriture abonde. De nombreux Bruxellois adhèrent à ces points de vue.

Alors, longue vie aux renards de Bruxelles.

*Source Animaux Magazine de novembre 97
(SPA - 39 Bd Berthier - 75847 Paris Cedex 17)*



SOLIDARITÉ

Au nom de quoi pourrait-on refuser au loup de se nourrir par nécessité des animaux sauvages que les hommes tuent par plaisir ?

Signé Goupil

Au nom de quoi pourrait-on refuser au renard de se nourrir par nécessité

des animaux sauvages que les hommes tuent par plaisir ?

Signé Ysengrin

800 millions de personnes dans le monde souffrent actuellement de la faim,

358 personnes dans le monde, multimillionnaires, possèdent

autant que les 2,3 milliards les plus pauvres,

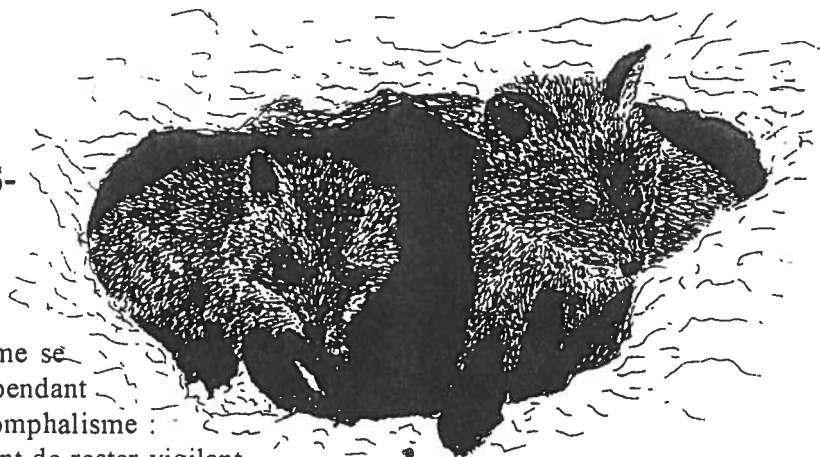
il y a aujourd'hui dans le monde de quoi faire exploser 600 000 bombes similaires à celle d'Hiroshima,

... et Madame se plaint de ne plus toucher les allocations familiales ! Palsambleu ! Quelle misère !

Signé Gérard Baudry



1997, PREMIÈRE ANNÉE SANS RAGE CHEZ LES MAMMIFÈRES TERRES- TRES EN FRANCE



Le 17 octobre dernier, l'AFP communiquait :

Pour la première fois depuis 29 ans, aucun cas de rage chez les mammifères terrestres n'a été enregistré en France depuis le 18 octobre 1996, a annoncé samedi le Centre National d'Etudes Vétérinaires et Alimentaires (CNEVA).

Le dernier cas enregistré ce jour-là était un renard abattu à Maubert-Fontaine, dans les Ardennes. Seule exception depuis cette date, un cas décelé le 14 mars sur une chauve-souris à Champigneulle (Meurthe-et-Moselle), mais provoqué par un virus de souche différente.

Depuis la réapparition de la maladie en France, en 1968, "c'est la première fois qu'aucun cas n'est signalé sur un mammifère terrestre pendant une année entière par les laboratoires chargés du diagnostic" note le CNEVA.

L'organisme se refuse cependant à tout triomphalisme : "il convient de rester vigilant, prévient-il, car on ne peut considérer un pays comme indemne de la rage qu'à l'issue de deux ans sans diagnostic positif, selon les critères de l'Office International des Epizooties (OIE) et de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)". La menace pour la France reste donc "bel et bien réelle", car la maladie continue à sévir en Belgique, Suisse et Allemagne.

Le bilan encourageant annoncé "est à mettre à l'actif des actions de prévention et d'intervention" conduites par les différents organismes responsables et des campagnes de vaccination orale des renards par hélicoptère, reconduites chaque année au printemps et à l'automne.

Il reste désormais à envisager les méthodes qui permettront de maîtriser, si le besoin s'en fait sentir, les populations de renards revenues, dans les départements à risque, au niveau de celles des départements dans lesquels la maladie n'a jamais sévi.

En 25 ans, note enfin le CNEVA, la rage a été diagnostiquée sur 40000 animaux sauvages, dont 80 % de renards, et 10 000 animaux domestiques (chats, chiens, bovins, chevaux). Beaucoup plus sont vraisemblablement morts, mais aucun cas de transmission à l'homme n'a été à déplorer (ndlr : à notre connaissance).

Source AFP

LE LOUP, BOUC ÉMISSAIRE.....

Le 25 septembre 1997, France Nature Environnement communiquait :

Le loup, bouc émissaire des éleveurs

Le retour aux persécutions d'antan pour cette espèce protégée par les lois françaises et internationales.

Les éleveurs descendront dans les rues de Nice le 29 septembre pour

réclamer l'extermination de la vingtaine de loups présents dans les Alpes du Sud.

Voici ce que les éleveurs oublient de dire :

Certes, les loups mangent des moutons (encore plus volontiers quand ceux-ci ne sont pas gardés). Mais l'on sait comment limiter très fortement les attaques : par des chiens bien dressés, du gardiennage, des

clôtures. Toutes ces techniques sont largement subventionnées et les moutons tués par les loups sont intégralement remboursés.

Défendre le loup, c'est aussi défendre le métier et le savoir-faire traditionnel des bergers. Pourtant, certains éleveurs refusent les techniques de protection des troupeaux mises à leur disposition par l'administration, afin de ne pas cautionner la présence du loup ...



INFORMATIONS

L'élevage de moutons est, lui aussi, subventionné sans quoi il ne serait pas rentable. 50 % du coût de production du mouton est pris en charge par l'Etat.

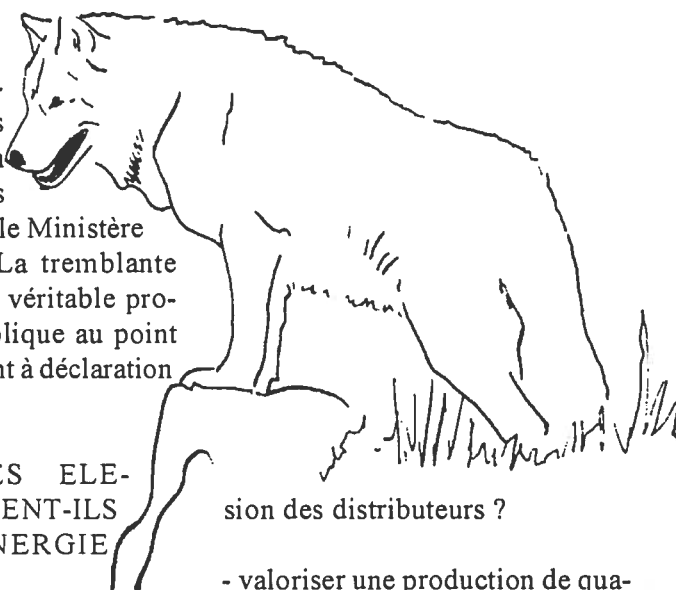
Environ 500 000 moutons transhumants meurent chaque été sur le terrain en France (toutes causes confondues : maladies, chiens errants, foudre, etc...). Nous sommes bien loin des 2000 moutons mangés par le loup en cinq ans dans des secteurs où, précisément, de nombreux troupeaux ne sont pas gardés.

Les maladies font peser des menaces bien plus lourdes sur l'élevage que les loups : la brucellose ovine (transmissible à l'homme) a néces-

sité en 1995 l'abatage de 9 119 ovins dans la seule région PACA (derniers chiffres publiés par le Ministère de l'Agriculture). La tremblante pose, elle aussi, un véritable problème de santé publique au point qu'elle est maintenant à déclaration obligatoire.

POURQUOI LES ELEVEURS N'UTILISENT-ILS PAS LEUR ENERGIE POUR :

- protester contre la mondialisation des marchés agricoles, la concurrence insoutenable des éleveurs néo-zélandais et l'écrasement des prix à la production sous la pres-



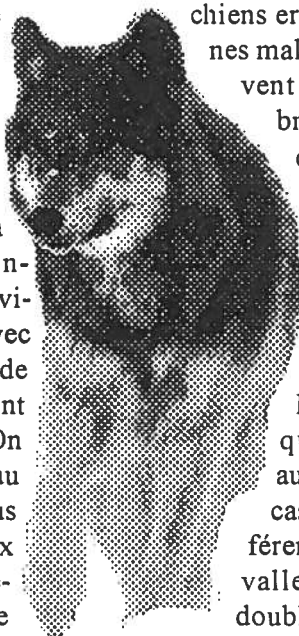
sion des distributeurs ?

- valoriser une production de qualité en recourant à des labels écologiques certifiés ?

*Source Loiret Nature Volume 6 N° 9
MNE - 64 route d'Olivet - 45200 Orléans*

LOUPS ET ÉLEVEURS, ATTAQUONS NOUS AU VRAI PROBLÈME !

Dans les Alpes Maritimes, le loup n'est pas aimé, spécialement dans le camp des éleveurs. S'il est inutile (et faux) de dire que le loup n'est pas une menace potentielle pour les brebis, il convient de faire la part des choses ! La noble activité pastorale a perdu beaucoup de sa conscience professionnelle, car les bergers vivant en permanence avec leurs bêtes et épaulés de chiens bien dressés sont de plus en plus rares. On assiste au contraire au spectacle de plus en plus fréquent de troupeaux entiers livrés à eux-mêmes, sans la moindre



présence, humaine ou canine, durant parfois deux ou trois jours consécutifs. Dans de telles conditions, les loups, mais aussi les chiens errants, voire des personnes malveillantes (si, si !), peuvent s'approprier quelques brebis sans le moindre risque ! Mais depuis deux ans, toute disparition est mise sur le compte du loup, dont les méfaits sont par ailleurs grassement indemnisés par le Parc national du Mercantour. Une pratique courante consiste aussi à déplacer une carcasse en deux points différents, à 24 heures d'intervalle ... pour obtenir une double indemnisation ! Que

les chasseurs cherchent à déterminer avec précision (si c'est possible ...) le réel impact de la prédation des loups sur les populations de chamois, chevreuils, mouflons, bouquetins et autre faune dont ils ont la charge, semble pertinent... Mais qu'ils fassent front commun avec des bergers qui, pour la plupart, ne gardent pas leurs bêtes, est sans doute une manoeuvre maladroite, que les défenseurs des loups n'hésiteront pas à dénoncer !"

Cet article est extrait de "La chasse", n° 600 de septembre 97. On n'aurait pas écrit mieux.

Source Association pour la protection des animaux sauvages et du patrimoine naturel (ASPAS) BP 34 - 26270 Loriol

INFORMATIONS



"POUR QUE VIVE LE RENARD" ON VOUS MENT !

Non, le renard n'attaque pas les vaches, il ne pullule pas dangereusement et ce n'est pas le soi-disant nuisible qu'il faudrait éliminer à tout prix.

Une très malveillante campagne d'intox est lancée actuellement contre cet animal et l'ASPAS part en campagne pour sa réhabilitation. Le renard est aussi beau qu'utile et il est temps de remettre les pendules à l'heure !

"Pour que vive le renard" est une campagne nationale de l'ASPAS (Association nationale pour la protection des animaux sauvages et du patrimoine naturel). Le dossier de presse de l'ASPAS passe au crible toutes les idées reçues concernant le renard, opposant point par point les faits scientifiques aux rumeurs les plus stupides. Vous y apprendrez que la rage ne tue personne en France et qu'elle a aujourd'hui quasiment disparu. En revanche, le

massacre des renards n'a non seulement pas éradiqué la maladie mais il a, au contraire, contribué à son développement.

Vous apprendrez encore que les irréductibles ennemis du renard, ne pouvant plus crier à la rage, essaient maintenant d'affoler les populations en brandissant la menace de maladies aussi peu répandues que l'échinococcose ! Ils tentent ainsi de légitimer une chasse injustifiable en avançant un rôle sanitaire loin d'être démontré. En fait, les arguments scientifiques exposés dans le dossier de l'ASPAS prouvent que les prédateurs sont par nature incapables de pulluler, et que ce sont eux qui jouent un rôle sanitaire indispensable à l'équilibre écologique. Quant au poulailler, l'ASPAS rappelle ici comment le construire de façon à protéger ses poules de tous les prédateurs, renard ou autres. Alors, de grâce, que l'on cesse de dire et de

répéter n'importe quoi !

La nature appartient à tout le monde, et les protecteurs de l'environnement, comme les randonneurs, les adeptes des loisirs équestres, du VTT, les cueilleurs de champignons et tant d'autres ont droit de bénéficier d'une faune et d'une flore riches et authentiques. N'en déplaise à quelques piègeurs ou chasseurs extrémistes, nous avons tous le droit de rencontrer au hasard d'une promenade, dans la magie du petit matin, la silhouette d'un prédateur libre et sauvage. L'ASPAS se bat pour ces petits moments de bonheur pur. L'ASPAS se bat pour notre nature, VOTRE nature.

Source Association pour la protection des animaux sauvages et du patrimoine naturel

*Boite Postale 34 - 26270 LORJOL
Téléphone 04.75.62.64.86*

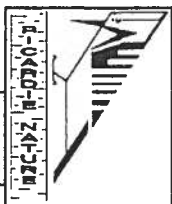
ASSEMBLEE GENERALE

Elle aura lieu **Samedi 14 mars 1998**

à partir de 14 h

réservez votre journée

un buffet-repas est prévu pour la soirée



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

PRISE EN CHARGE D'UN JEUNE PHOQUE GRIS

Le dimanche 16 novembre, un jeune phoque a été trouvé au niveau du Banc de l'Ilette en fin d'après-midi. L'animal a été mis dans un endroit calme par Patrick Dufossé, garde de la Réserve naturelle, en attendant l'arrivée des membres de l'association Picardie Nature. Puis Alain William accompagné de Fabien Garcia et de Delphine Erlinger ont procédé à un examen de l'animal et effectué une réhydratation du jeune phoque.

C'est un jeune phoque gris de 16 kg, mesurant 1,05 m. Son âge est estimé à 3 ou 4 semaines. La maigreur peut expliquer son échouage (normalement, il devrait peser entre 30 et 40 kg). L'animal est probablement né sur les côtes anglaises. Il a dû parvenir au sevrage avec un poids insuffisant et a rapidement consommé ses réserves.

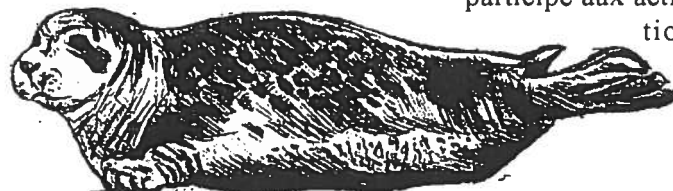
La crèche aux phoques de

Pieterburen est aussitôt alertée : le phoque doit être réhydraté toutes les trois heures. Un avion viendra le chercher à l'aéroport de Lille-Lesquin le lundi à 11 heures.

Au cours de la nuit, une brusque montée de température nous alerte. Les soins prodigués font baisser la fièvre et les réhydratations pourront se faire correctement.

Le lundi 17 novembre, à midi, le phoque s'envole pour les Pays-Bas.

Le soir, la crèche nous rappelle pour nous dire que le transport s'est bien passé. Le phoque a une température normale (37°3) et dort profondément.



Une fois encore, toute une chaîne de solidarité s'est mise en mouvement pour sauver la vie d'un jeune phoque.

Ont participé à la prise en charge :

M. et Mme Pierens, le Parc Ornithologique du Marquenterre, le sémaphore d'Ault, M. Patrick Triplet et M. Patrick Dufossé (Réserve naturelle), Delphine Erlinger, Fabien Garcia, Philippe Thiéry et Alain William (Picardie Nature), le "Centre de recherches et de soins aux phoques" de Pieterburen.

Ce phoque a été nommé "Patrick", en l'honneur de Patrick Dufossé, garde de la Réserve naturelle, qui participe aux actions de récupération des phoques depuis deux ans.

ALAIN WILLIAM

LA GRIVE MUSICIENNE NE JOUERA PLUS

J'avais rendez-vous avec elle, comme avec tous les oiseaux de la Baie de Somme le dimanche 19 octobre 1997 lors d'une sortie avec Picardie Nature. Comme d'habitude, j'avais préparé mes bottes, mon repas (enfin mes sandwiches), mon livre d'oiseaux et, comme toujours, j'étais heureux, content de passer une journée au contact de la nature, heureux de voir ces oiseaux, symbole de liberté, qui ignorent les frontières.

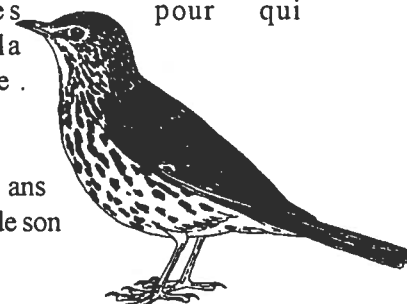
Mais justement, voilà le problème. On était presque arrivé avec mon père et mon copain Arnaud et, tout à

coup (de fusil), là, sur le bord de la route de la Maye, gisait un oiseau. Mon père fait marche arrière, je descends très vite de la voiture. Je reconnais tout de suite une grive musicienne. Elle était encore toute chaude. Mon père regarde et me dit qu'elle vient de "se faire plomber" par un chasseur. Ça doit être vrai car, avec mon copain, on a peur, on entend des coups de fusil comme si on était à côté. D'ailleurs, on baisse la tête tellement ça tire.

Moi, je voudrais dire aux chasseurs : rangez vos fusils. Pensez aux oiseaux. Et je voudrais vous dire

aussi que c'est drôlement facile de tirer sur les animaux, eux ils ne sont pas armés. Et en plus, on n'a plus besoin de la chasse pour manger. Et si vous mettiez un appareil photo au bout de votre fusil. Une bonne photo, c'est quand même le plus grand des trophées pour qui aime la nature. Chiche!

JÉRÉMY (9 ans 3/4) aidé de son papa.





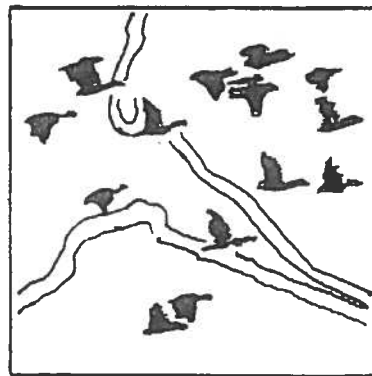
SORTIE DANS LA RÉSERVE NATURELLE DE LA BAIE DE SOMME

Le dimanche 19 octobre, en raison du brouillard matinal, la sortie d'observation des oiseaux migrateurs s'est rapidement transformée en initiation aux chants d'oiseaux. Nous avons donc été initiés au piouit-piouit du vanneau huppé, au klip-klip de l'huîtrier pie à ne pas confondre avec le kouï kouï du courlis cendré.

Mais, petit à petit, le brouillard se dissipa au grand plaisir des porteurs de longues-vues qui allaient enfin pouvoir utiliser et

comparer leur matériel.

Après un bon pique-nique (sandwich sardines-cornichons) sous un soleil radieux, le groupe s'est dirigé vers le banc de l'Ilette. A cet instant, nous avons admiré le déplacement des oiseaux qui se dirigeaient à marée haute vers le parc du Marquenterre : des huîtres pies, des bécasseaux variables, des aigrettes (la grande et la garzette) et encore beaucoup d'autres que nous n'allons pas énumérer car la liste serait longue. Toutefois il ne faut pas oublier l'observation d'une rareté : un B.V.A (A.V.B pour les

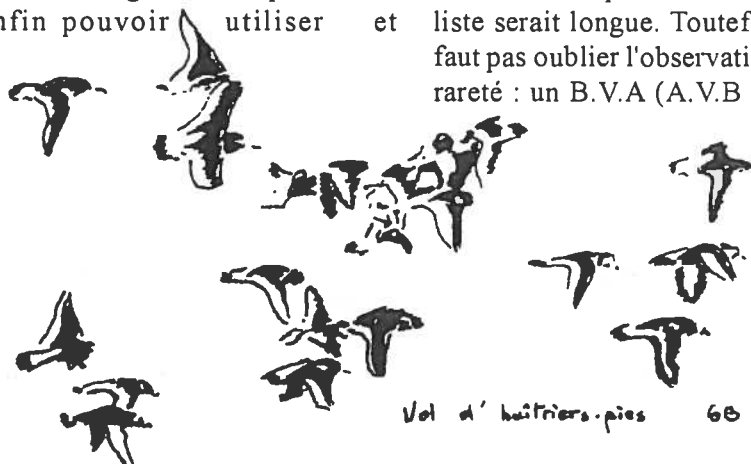


anglo-saxons), c'est à dire un bécasseau variable albinos.

Après ce magnifique spectacle, le groupe s'est divisé en deux. Le premier est parti à la découverte des libellules et le deuxième a poursuivi ses investigations en ornithologie.

La sortie se conclut par la traversée de la Maye sous le regard ébahi d'un groupe de bernaches cravant. C'est avec des oiseaux plein les yeux et de l'eau plein les bottes que cette journée enrichissante se termine. Vivement la prochaine !

OLIVIER DESMARET



Vol d'huîtres-pies 68

SAINT VALERY LIEU DE RENCONTRES INTERNATIONALES

La protection de la colonie de phoques de la Baie de Somme ne se limite pas à l'espace régional, voire national. De nombreux contacts hors des frontières ont été établis depuis longtemps, par exemple la collaboration active avec Pieterburen (Pays-Bas) et avec Corinne DI TRANI (Milan, Italie).

Les 14 et 15 juin derniers, Saint

Valery est devenu un lieu de rencontres internationales. Nous avons eu le plaisir d'y accueillir John de BOER (Pays-Bas), Gillian FLOWER (Canada), Itziar SANTA MARIA (Espagne), Ellen SCHAFER (Allemagne).

En décembre dernier, Nicole HAJDU (Canadienne d'origine hongroise) avait également parti-

cipé aux missions d'éloignement des phoques (conférence de presse).

Dans quelques semaines, nous aurons peut-être le plaisir de recevoir le Docteur Mohamed A. SALEM venant de Mauritanie.

ALAIN WILLIAM

au calendrier

Nous vous proposons deux types de sorties :



Sortie d'initiation : Elles ont pour objectif la découverte du site, des milieux qu'il abrite ainsi que sa faune et sa flore. L'objectif est d'informer sur l'écologie ou d'apprendre à reconnaître les différentes espèces.



Sortie d'étude : elles ont, comme leur nom l'indique, pour objet l'étude donc le recueil d'informations sur la flore ou la faune des sites et non l'initiation à la reconnaissance des espèces. Elles n'en ont pas moins une vocation pédagogique car, à cette occasion, vous apprendrez certaines techniques et vous vous familiariserez avec une autre approche de la nature. Elles s'adressent à un public plus motivé.

Pour tout renseignement : Picardie Nature, 14, place Vogel 80008 Amiens Cedex 1 - Tél. 03 22 97 97 87 - Fax. 03 22 92 08 72



Dimanche 21 décembre 1997

Recensement d'oiseaux morts sur le littoral picard (80)

En plusieurs petits groupes, nous parcourrons les plages du littoral picard en recherchant dans la laisse de mer les cadavres d'oiseaux que la mer aura déposés. Nous nous donnerons ensuite rendez-vous à la station d'études en Baie de Somme où nous mangerons au chaud et ensuite, nous déterminerons et dénombrerons les oiseaux ramassés.

RDV à 9h30 à la gare de Noyelles-sur-mer (à 15 km à l'ouest d'Abbeville)

Durée : la journée, prévoir un pique-nique.



Dimanche 28 décembre 1997

Les oiseaux du cimetière de La Madeleine à Amiens (80) au cours des saisons : l'hiver

A l'occasion de quatre sorties réparties sur les quatre saisons, vous pourrez découvrir et vous initier à la reconnaissance des différentes espèces d'oiseaux qui fréquentent les parcs et jardins tout au long de l'année. Cette sortie sera consacrée aux oiseaux hivernants.

RDV à 9h30 à l'entrée du cimetière
Durée : la matinée.



Dimanche 11 janvier 1998

Recensement d'oiseaux d'eau sur le littoral picard (80)

Dans le cadre du comptage international des oiseaux d'eau (B.I.R.O.E.), nous dénombrerons les oiseaux d'eau sur l'ensemble de la Baie de Somme. Des petits groupes d'observateurs se répartiront sur l'ensemble de la Baie pour compter simultanément les oiseaux.

Les personnes non spécialistes mais intéressées par le comptage peuvent venir pour s'initier. Elles seront encadrées dans chaque groupe par un ornithologue chevronné.

RDV à 9h00 à la gare de Noyelles-sur-mer (à 15 km à l'ouest d'Abbeville)

Durée : la journée, prévoir un pique-nique.



Dimanche 25 janvier 1998

Recensement d'oiseaux morts sur le littoral picard (80)

En plusieurs petits groupes, nous parcourrons les plages du littoral picard en recherchant dans la laisse de mer

les cadavres d'oiseaux que la mer aura déposés. Nous nous donnerons ensuite rendez-vous à la station d'études en Baie de Somme où nous mangerons au chaud et ensuite, nous déterminerons et dénombrerons les oiseaux ramassés.

RDV à 9h30 à la gare de Noyelles-sur-mer (à 15 km à l'ouest d'Abbeville)

Durée : la journée, prévoir un pique-nique.



Dimanche 22 février 1998

Recensement d'oiseaux morts sur le littoral picard (80)

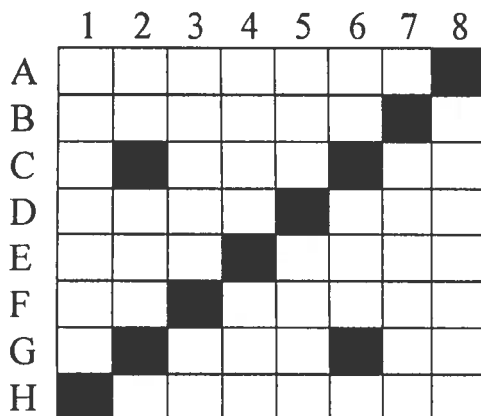
En plusieurs petits groupes, nous parcourrons les plages du littoral picard en recherchant dans la laisse de mer les cadavres d'oiseaux que la mer aura déposés. Nous nous donnerons ensuite rendez-vous à la station d'études en Baie de Somme où nous mangerons au chaud et ensuite, nous déterminerons et dénombrerons les oiseaux ramassés.

RDV à 9h30 à la gare de Noyelles-sur-mer (à 15 km à l'ouest d'Abbeville)

Durée : la journée, prévoir un pique-nique.

REMARQUES:

- Ces sorties ne sont jamais annulées. Si en cas de force majeure, nous y étions obligés, vous en seriez informés par la presse.
- En cas de problème de déplacement, il sera parfois possible de vous véhiculer, veuillez dans ce cas nous téléphoner afin que nous puissions organiser votre accueil.
- Pour les sorties sur le terrain, il est préférable de se munir de bottes et de vêtements de pluie.
- Pour les sorties d'initiation à l'ornithologie, notre association met à votre disposition des paires de jumelles.



HORIZONTALEMENT

- A. Niche dans les vieux arbres
- B. Réglée
- C. Mammifère - Participe passé
- D. Trottoir - Mou
- E. Tissu - Drame
- F. Préposition - Tortue de mer
- G. Adverbe - Coeur de la mite
- H. Petite lueur

VERTICALEMENT

- 1. On les voit en baie de Somme
- 2. Id Est - Jamais sans les autres
- 3. Nettoyai - Participe passé
- 4. Réel - Suivi de 40
- 5. Saison bouleversée - Moitié
- 6. N'est plus ce qu'elle était - Est dangereusement menacée
- 7. Est bénéfique aux vieux os
- 8. Chouette

Reportez la lettre correspondant à la bonne définition dans le cadre ci-dessous et vous obtiendrez un nom d'oiseau.

1. Buteo buteo

Bondrée	O
Buse	T
Torcol	E

2. Héron

Blanc	V
Noir	I
Cendré	N

3. Fou

Mer	R
Etangs	U
Campagne	E

4. Pie

Long 28 cm	P
Long 54 cm	A
Long 46 cm	S

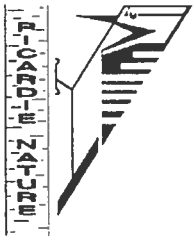
5. Crécerelle

Faucon	E
Chouette	V
Pipit	A

6. Noire

Marouette	P
Sterne	R
Macreuse	E

--	--	--	--	--	--	--



**Adhésion à l'association Picardie Nature,
abonnement à la revue trimestrielle
et à la revue ornithologique "L'Avocette"
Année 1998**

Cochez les cases correspondant à vos choix

Renouvellement ☐ nouvelle adhésion / abonnement ☐

NOM.....Prénom.....

Noms et prénoms des différents adhérents.....
(pour adhésion couple et famille)

Adresse.....

.....Téléphone (facultatif).....

Code postal.....Ville.....

s'agit-il d'une nouvelle adresse oui ☐ non ☐

Adhésion à l'association PICARDIE NATURE	montant à verser
Moins de 16 ans.....25F.....	
Normale.....60F.....	
de soutien.....plus de 60F.....	
Couple.....90F.....	
Famille.....90F+10F par enfant.....	
Don.....	
Don de soutien pour le centre de soins.....	
Don de soutien pour la protection des busards en Picardie.....	
Abonnement à la revue " Picardie Nature "	
4 n° par an50F.....	
Abonnement à la revue " L'avocette "	
1 volume soit 2 à 4 fascicules : 100F si adhésion à Picardie Nature..	
.....120F sans adhésion à Picardie Nature	
Règlement total :	

Chèque bancaire ☐ CCP ☐ Espèces ☐ Autre :

Règlement à l'ordre de Picardie Nature

Merci de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement à :

Picardie Nature- BP 835 - 80008 AMIENS Cédex 1

Souhaitez-vous un reçu fiscal (adhésions et dons uniquement): oui ☐ non ☐



Solution des mots croisés parus dans le n° 77

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
A	B	L	E	U	E			M	I	L	L	E	T		N	A
B	N	O	M		C	B		A		A	A		O	B	U	S
C		N	O	N	N	E	T	T	E		R	O	U	E		E
D	U	T	I		O	R	I	O	N		D	U	R	E	S	
E	N	E		T		G	R	I	V	E			N		A	B
F		M	E	R	L	E		S	I	L	U	R	E		I	I
G	M		V	O		R	U				T		S	O	N	S
H	I	F		G	R	O	S	B	E	C		H	O	R	D	E
I	E	R		L	I	N			P	O	U	I	L	L	O	T
J	L	I	T	O	R	N	E	S		U		V			U	S
K		Q		D		E	T	O	U	R	N	E	A	U	X	
L		U		Y		T	E	L		S	O	R	B	E		R
M	G	E	N	T		T	R	E	M	I	E		E		M	U
N		T	I	E	D	E		I		E	L	Y	T	R	E	S
O	L	S	D		O	S		L	O	R	S		I	N	D	E

Avec mes excuses : longtemps prend un G que j'ai oublié (2 vertical) *Gérard Baudry*

25	14	24	18	20
S	E	R	I	N

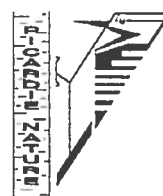
13	24	14	8	14
G	R	E	B	E

12	10	30	28	14	26	26	14
F	A	U	V	E	T	T	E

Picardie Nature vous adresse ses

Meilleurs vœux

pour l'année 1998





LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

ECHOS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration de l'association se réunit chaque mois. Des informations intéressantes y circulent et des décisions portant sur le fonctionnement ou sur des actions de protection y sont prises.

Cette rubrique n'a pas pour objet de dresser une liste exhaustive des sujets abordés mais simplement de présenter certaines décisions que nous pensons utile de faire connaître à nos adhérents et lecteurs.

Conseil d'Administration du 2 septembre

Contrat de travail de Laurence Tellier

Laurence Tellier qui occupe des fonctions de secrétariat depuis plusieurs années voit son contrat de travail à temps partiel s'achever fin novembre. Le C.A. décide de le renouveler pour un an. Parallèlement, d'autres fonctions seront déterminées avec l'intéressée.

Actions phoques

Pierre Dolphin, trésorier, soulève le problème de l'importante avance de trésorerie que l'association doit consentir, le premier acompte n'ayant pas encore été versé par le gestionnaire de la Réserve Naturelle de Baie de Somme.

Chasse au gibier d'eau

Dans un article paru dans le Courrier Picard, les deux députés P.S. de la côte picarde, MM. Peyon et Hamel, annoncent qu'ils soutien-

nent les chasseurs, en particulier pour le maintien de la date de fermeture au 28 février. Le C.A. décide d'écrire à ces élus pour leur rappeler l'existence des directives européennes et les informer sur la jurisprudence française dans ce domaine.

Conseil d'Administration du 7 octobre

Conseil de gestion de la Réserve Naturelle de Baie de Somme

Le projet de budget de fonctionnement de la Réserve Naturelle, intégrant les activités phoques menées par Picardie-Nature, a été présenté aux membres du Conseil de gestion. Ces activités sont reconduites pour 1998.

Destruction de cormorans

Xavier Comnecy a assisté à une réunion organisée par la D.D.A.F. abordant la possibilité de détruire par fusil des cormorans sur la base de 10 % de la population observée dans chaque région. Le compte-rendu de cette réunion qu'il nous lit montre une confusion entre les sites de nidification et les reposoirs hivernaux. Le C.A. décide de réagir à cette présentation erronée de la réalité en écrivant au Ministère de l'Environnement.

Dénombrement des busards

La Fédération des chasseurs de la Somme propose un comptage de busards en commun avec Picardie-

Nature selon un protocole qu'elle établira. Le C.A. est d'accord sur le principe. Reste à étudier le protocole !

Conseil d'Administration du 4 novembre

Relâcher de 3 jeunes phoques

Les 3 phoques recueillis cet été en Baie de Somme sont toujours au Centre de Pieterburen. Avant de décider d'une date pour les remettre dans leur colonie d'origine, le C.A. souhaiterait s'entourer de certaines précautions, en particulier l'avis du Ministère de l'Environnement et de la Réserve Naturelle de Baie de Somme. Ceux-ci n'avaient pas encore statué sur ce sujet au mois de septembre. (1)

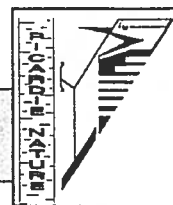
Actions en justice

Le C.A. mandate Jean-Marie Thiéry pour représenter l'association et se constituer partie civile dans dix affaires de capture ou destruction d'espèces protégées (buses, bernaches, butors, entre autres...)

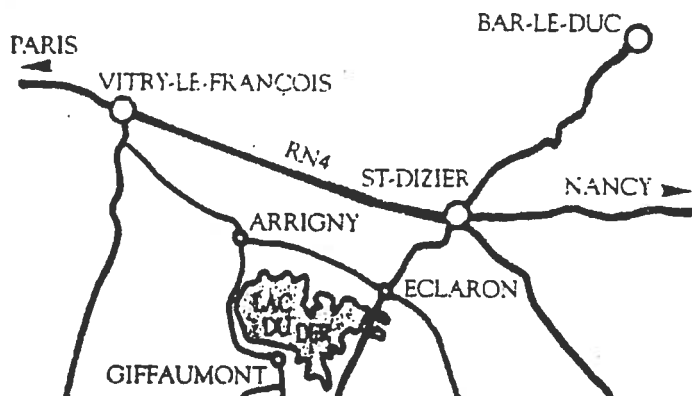
Projet marée basse - 23 mai 1998

Alain Jacquet a assisté à une réunion organisée par le CPIE. L'opération "marée basse" consiste à organiser une manifestation sur le thème du littoral à l'instar de ce qui se fait en Angleterre. Plusieurs personnes de l'association pourraient réaliser des animations.

(1) Les 3 phoques ont finalement été relâchés avec succès le 6 décembre après-midi.



WEEK-END AU LAC DU DER-CHANTECOQ



24 membres et proches de l'Association se sont rendus les 8, 9, 10 et 11 novembre derniers à la sortie organisée par PICARDIE NATURE. Il faut remercier, à ce sujet, Francine et Gérard BAUDRY qui avaient remarquablement organisé cette virée.

Le premier après-midi, nous nous sommes retrouvés au port de Chantecoq. Trois générations de passionnés de la nature étaient présentes avec force jumelles, longues-vues et manuels biens utiles aux non-spécialistes mais dont l'aide, pour l'observation et la détermination, est loin de valoir celle des véritables ornithologues présents.

Nous avons pu admirer les grues cendrées, des canards siffleurs, souchet et colvert, des oies cendrées et des sarcelles d'hiver sans oublier les plus communs hérons cendrés, vanneaux, grands cormorans, lariformes et corvidés. Le lac n'était pas très plein mais les oiseaux n'avaient pas l'air de se plaindre de ces grandes étendues boueuses entrecoupées de petites mares. Des canards, bien souvent, on voyait surtout le croupion pointé vers le ciel, le cou et la tête

étant plongés dans l'eau à la recherche de leur nourriture. Pendant ce temps d'autres, sur les petites îles, dormaient et cachaient la tête sous l'aile.

Nous nous sommes promenés sur la digue jusqu'au retour des grues qui étaient parties se restaurer dans les champs alentour. Le spectacle offert par le vol de l'un des plus grands des oiseaux européens était fascinant dans cette douce luminosité de fin d'après-midi d'automne. Les "Krrou-Kru" des majestueux oiseaux complétant le spectacle visuel pour graver dans nos mémoires de merveilleux souvenirs.

Avec mon copain Jérémy, nous avons couru sur la digue et fait un concours de ricochets. Quand on a à peine dix ans, on ne peut pas rester tout le temps sérieux.

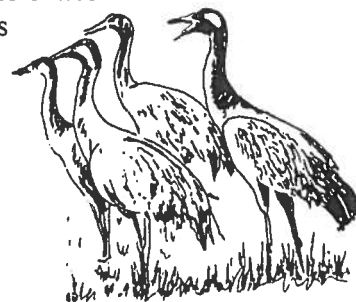
En soirée nous nous sommes tous retrouvés pour dîner dans une auberge. C'est bien sympathique ces occasions de mieux se connaître.

Le lendemain matin, il fallait être sur la digue à 7 heures. Je ne me suis pas réveillé à temps. Jérémy si. Il ne l'a pas regretté car il a pu voir le grand Pygargue à queue blanche. L'oiseau était loin. Mais

il est si rare et si farouche que tous ceux qui l'ont vu ne sont pas près de l'oublier. Quant au spectacle de l'envol des grues, il y a peu de qualificatifs assez forts pour dire quelle impression cela peut laisser.

Après avoir préparé nos sandwiches nous sommes partis observer l'avifaune des étangs proches du lac. Encore une fois, nous avons été surpris des faibles niveaux d'eau, inhabituels aux dires des connaisseurs.

Je ne me souviens pas de tout ce que nous avons vu mais, outre la plupart des oiseaux déjà cités, je me rappelle des grands vols planés des femelles et juvéniles de busards Saint-Martin, des grandes aigrettes resplendissantes, des grèbes et des buses variables surveillant leur casse-croûte du haut des piquets de pâture. Les adultes se sont passionnés pour des chèvres qui se promenaient dans la plaine.





LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

Pendant ce temps-là, avec Jérémy, nous avons vaqué à des occupations très intéressantes comme, par exemple, faire les équilibristes sur de grosses pierres en bordure de l'eau ou bien, à un autre moment, se pencher au risque de tomber dans une grande benne à ordures flairant si bon le poisson pourri. Nous avons essayé d'approcher les grues en voiture, mais ce n'était pas facile car elles sont très farouches et nous ne voulions pas les perturber.

J'attendais avec impatience l'heure d'aller à "la ferme aux grues". Mais je fus fort déçu car, cette après-midi-là, aucune n'était venue se nourrir des résidus du champ de maïs laissés à leur intention. La permanente de la L.P.O. a expliqué que c'était la faute des chasseurs dont le bruit des tirs effraie les grues. Heureusement, ils n'ont pas le droit de les chasser. Enfin, notre visite a, malgré tout, été positive car nous avons, grâce à notre petite obole, contribué à soutenir les actions de la L.P.O.

Ce dimanche s'est terminé sur les digues pour le retour des grues. Nous avons eu la satisfaction de voir que nous ne sommes pas les seuls à admirer nos amies hivernantes car il y avait foule autour

de nous dont un fort contingent de belges très intéressés comme nous.

Lundi matin les passionnés se sont de nouveau levés avant l'aurore pour jouir une deuxième fois du prodigieux spectacle de l'envol. J'ai retrouvé Jérémy et une bonne

partie de notre groupe à "la maison de l'oiseau et du poisson". Cette visite fut fort instructive et distrayante tout à la fois. Ce site a vraiment été aménagé par des gens compétents et respectueux de la nature.

Nous nous sommes tous rassemblés pour le pique-nique. C'est alors que j'ai vraiment pris conscience du savoir-faire de nos organisateurs qui avaient programmé la pluie juste pendant la pause-repas afin de nous permettre de profiter pleinement de notre après-midi.

Celle-ci nous a vu faire le tour du lac. Nous avons avancé sur l'ancienne digue de la presqu'île de Nemours où nous avons vu des oiseaux déjà cités plus des courlis et un tadorne. Jérémy - qui est très

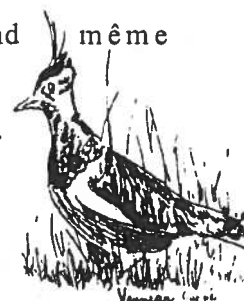
fort - m'a appris que c'était une femelle parce qu'elle n'avait pas de tubercule rouge au bec. De presqu'île en presqu'île, nous sommes arrivés dans la forêt de la "Cornée du Der" qui est réputée pour accueillir quatre espèces de pics. Nous l'avons parcouru à pied sur une bonne distance mais les pics ne se sont pas laissés voir. Par contre, à chaque ouverture sur le lac, nous avons pu admirer des grues, des oies, ... La marche m'a paru longue, je me suis consolé en pensant à mes copains qui, au même moment, étaient à l'école.

À la fin de la promenade, la nuit n'était pas loin d'être là, mais quelques courageux ont, malgré tout, manifesté l'intention de terminer, comme chaque jour, l'après-midi sur la digue.

Mardi 11 novembre était le dernier jour et ce matin-là, nous avons fait la preuve qu'à Picardie-Nature on n'est pas uniquement obnubilé par les oiseaux. La visite des jolies églises à pans de bois nous a occupés toute la matinée. Pour moi, ce fut alors l'heure de dire au revoir aux amis.

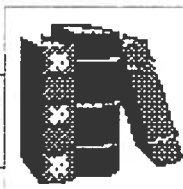
C'est chouette quand même le LAC DU DER.

PIERRE MANSOT

PETITES
ANNONCES

A VENDRE

Appareil photo ZENIT 122 S avec objectifs 58 mm et 300 mm avec crosse, filtres et valise, 500 F
Zoom 15x60 pour Kite 60, 500 F. Téléphone : 03.22.55.00.71



Cette rubrique vous présente quelques livres et revues disponibles à la bibliothèque documentaire de Picardie Nature, 14 place Vogel à Amiens. Une permanence documentaire est assurée les Mercredis de 15h à 18h, sauf vacances scolaires. Les adhérents qui ont des idées pour améliorer ou compléter cette rubrique et, en général toutes les bonnes volontés, sont les bienvenus.

ALAIN JACQUET

Parmi les REVUES

Nous recevons de nombreuses revues et rapports dans le cadre d'un échange de publications avec les associations de protection de la nature. Venez les consulter !

○ **Le courrier de la nature** : revue nationale bimestrielle éditée par la Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN). Nouvelle adresse : 9, rue cels 75014 PARIS

Novembre-décembre 1997, N° 167

- Echos-actualités :

Des dragons, des hirondelles et des bulldozers.

Lancement d'un plan de sauvegarde de l'érisma à tête blanche.

Le tracé de l'autoroute A85 en question.

Première naissance d'un Gypaète depuis cent ans dans les Alpes.

Résurgence du braconnage des éléphants pour leur ivoire.

- Protéger la nature sur les terrains militaires : le pari du conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes.

- Les chauves-souris de la forêt de Fontainebleau.

- Robert Hainard : la nature de l'artiste.

- Le Forez.

- Avec les Rhinos blancs de Ma-potos : le parc national de Mapotos au Zimbabwe est l'habitat du Rhinocéros.

- Une bibliographie : les ouvrages naturalistes sortis durant le bimestre.

○ **Ecologue XXI** : revue de presse internationale éditée par l'association " Ecologue XXI "

Septembre-octobre 1997

Près de 200 articles de la presse mon-

diale, un résumé des réflexions et actions pour la protection de l'environnement :

- Comment gérer les forêts ?
- Réintroduction de l'ours.
- Des éoliennes libres comme l'air.
- Catastrophes climatiques en 1998.
- Et un dossier sur l'innovation automobile.



○ **L'avocette** : revue de la Centrale Ornithologique Picarde.

Décembre, chaque ornithologue picard le sait, marque le retour de l'AVOCETTE. Pas l'oiseau bien sûr, mais la revue du réseau des observateurs regroupés au sein de Picardie Nature, revue qui fête sa vingtième année.

Dans les deux numéros sortis de l'imprimerie ces jours-ci, au compte de l'année 1996... mais nous avons connu bien pire comme retard, figurent :

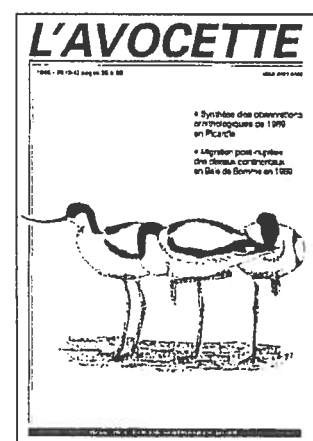
➔ Pour l'un, la synthèse des observations réalisées en Picardie en 1989 (très tardive mais la synthèse annuelle est très complète, pour l'avenir, il n'y aura plus tant de retard, la synthèse 1995 est en voie d'achèvement). Le bilan du suivi de la migration post-nuptiale des

oiseaux continentaux en baie de Somme pour cette même année.

➔ Pour l'autre, plus varié figurent des articles portant sur une espèce (Avocette, Aigrette garzette, Tarier pâle, Chouette chevêche, Grande aigrette et Panure à moustache), chacun relatant les modifications de statut intervenues récemment pour l'une de ces espèces dans la région ou faisant un bilan des observations. D'autres articles portent sur les oiseaux d'une région (la plaine maritime picarde telle qu'on ne l'avait jamais imaginée d'un point de vue richesse ornithologique) ou font un bilan régional d'une enquête nationale (laridés en hiver).

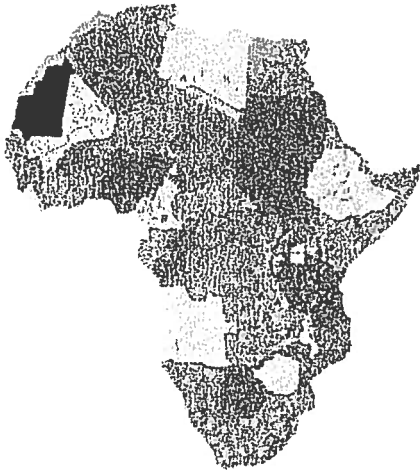
Bref, 2 fois 34 pages écrites bien serrées sur les oiseaux de Picardie. Si cette lecture vous intéresse, n'hésitez pas à vous abonner.

XAVIER COMMECY



Si vous venez visiter l'espace documentaire au 14 place Vogel à Amiens, vous pourrez aussi acheter des livres, des brochures, des cartes postales...

PROJET : LE PHOQUE MOINE ET LA SANTE DE L'ENFANT DE NOUADHIBOU, MAURITANIE



Nous vous présentons un projet conjoint de protection d'une espèce menacée et d'assistance médicale aux enfants. Ce projet dont l'initiateur est le Docteur Mohamed Ould Ahmed Salem de Nouadhibou (Mauritanie), actuellement en formation de spécialité pédiatrique à la faculté de Rotterdam, nous a été présenté par la Crèche aux Phoques de Pieterburen (Pays-Bas).

Nouadhibou se situe géographiquement au nord de la Mauritanie du côté de l'Océan Atlantique, sur la péninsule du Cap-Blanc, à la frontière du Sahara Occidental. Sur ses côtes rocheuses se trouve la plus grande colonie mondiale de Phoques Moines.

La colonie de Phoques Moines (*Monachus monachus*) de Mauritanie est suivie par les spécialistes de Pieterburen car au mois de juin, 70% de l'effectif connu de la colonie de Phoques Moines, soit la moitié de l'effectif mondial de l'espèce, est mort de maladie virale. Les néerlandais de la crèche aux phoques et notamment sa fondatrice Lenie't Hart et la vétérinaire Lies Vedder ont souhaité également venir en aide aux enfants de Nouadhibou.

Une crèche pour les Phoques Moines, oui... mais aussi un service de pédiatrie pour l'hôpital de Nouadhibou qui en est dépourvu.

INVENTAIRE DES MOYENS DISPONIBLES ET EVALUATION DU MATERIEL ET EQUIPEMENTS A METTRE EN OEUVRE :

Equipements et moyens à mettre en oeuvre:

Equipement médical :

- thermomètres
- stéthoscopes
- tensiomètres
- otoscopes
- ophtalmoscopes
- balances, toises
- réactifs de recherche de l'albumine et du sucre
- matériel chirurgical :
 - haricots
 - pinces
 - ciseaux
 - boîtes chirurgicales
 - stérilisateurs
 - fils de suture
 - gants
- trocars de ponctions (lombaires et pleurales)
- gourdes urinaires + pochettes (petit modèle)
- plâtres (bandes plâtrées + coton cordé)
- équipements pour soins d'urgence
- réfrigérateur pour stockage des médicaments
- lits d'hospitalisation.

Moyens de travail :

- Equipement d'un bureau pour le médecin
 - 1 véhicule pour les déplacements (carburant + entretien, etc.).
- Liste du matériel nécessaire à l'hôpital régional de Nouadhibou :

- 1- perfuseurs et microperfuseurs
- 2- gants
- 3- sondes vésicales (adultes et enfants)
- 4- sondes gastriques
- 5- trocars de ponctions (lombaires et pleurales)
- 6- fils de sutures
- 7- médicaments pour les urgences :
 - antibiotiques
 - hydrocortisone
- 8- petit autoclave pour stérilisation du matériel.

OBJECTIFS

Le projet " Le Phoque Moine et la santé de l'enfant " a pour objectifs :

- l'assistance médicale aux enfants de Nouadhibou par l'obtention de matériel et de moyens médicaux.

- le développement à travers cette action d'une prise de conscience sur la nécessité de la protection du Phoque Moine et de son environnement en mettant en relief l'interaction Phoque Moine - Enfant - Santé.

CONCLUSION ET RESULTATS ATTENDUS :

Ce projet vise tous les enfants de Nouadhibou, avec une attention particulière pour les enfants non scolarisés, les enfants de la communauté des pêcheurs et les enfants les plus démunis.

Les résultats escomptés sont :

- l'appui à l'assistance médicale aux enfants de Nouadhibou,
- la contribution à la création d'un environnement favorable à l'épanouissement moral et physique de l'enfant : homme de demain,
- la création d'une génération de jeunes, engagés et motivés pour la protection du Phoque Moine et de son environnement.

Le dossier complet du projet est à votre disposition au local de Picardie Nature. Nous faisons appel à vous pour rassembler le matériel nécessaire aux mauritaniens. Le docteur Mohamed Ould Ahmed Salem doit nous rendre visite en janvier et nous acheminerons le matériel collecté par l'intermédiaire des néerlandais.

Pour tout renseignement complémentaire sur ce projet et pour vos dons, contactez Alain William ou Alain Jacquet à Picardie Nature.

LE "BIO" C'EST QUOI ?

DEFINITIONS

Bio : du grec Bios qui signifie Vie.

Biologique : qui se rapporte à la vie.

Biodiversité : nombre total des espèces vivantes (plantes, animaux, champignons, micro-organismes) que renferme l'ensemble des écosystèmes terrestres et aquatiques se rencontrant actuellement sur la planète (Ramade, Ediscience 1993).

L'agriculture biologique serait donc un mode cultural respectueux de la vie.

POURQUOI VOULOIR MANGER "BIO" ?

Une mode ? une forme de snobisme ? une façon de se démarquer ?

Et si manger "bio" était tout simplement une manière de contribuer à la protection de la nature

LE CONSTAT

L'agriculture intensive

L'agriculture intensive s'est développée après la 2ème guerre mondiale pour répondre à un besoin important. Cet objectif quantitatif a été atteint et on parle maintenant des excédents agricoles.

Le développement s'est fait par :

- la mécanisation,
- l'agrandissement des parcelles à l'aide des remembrements ayant pour conséquence la suppression des haies, talus, bosquets, etc...
- l'utilisation d'engrais et de pesticides*,
- le choix de variétés sélectionnées à haut rendement au détriment de la diversité.

Cette évolution a eu des effets négatifs importants sur la faune et la flore.

L'agriculture intensive est en majeure partie responsable de la pollution des nappes d'eau par les nitrates et pesticides ainsi que des eaux de surface ! De plus, elle contribue, par la dégradation des sols et de mauvaises pratiques culturales, aux crues et inondations.

L'agriculture biologique

Cette pratique culturale refuse tout intrant chimique de synthèse et compense par des apports importants de matières organiques ou d'engrais naturels.

L'agriculture biologique s'appuie largement sur les auxiliaires précieux que sont les êtres vivants dans le sol. Le labour à très faible profondeur (ou le non labour) permet la concentration en surface de la matière organique avec sa chaîne spécifique de décomposeurs.

Par ailleurs, la rotation des cultures, de bonnes associations végétales, le respect des saisons, l'utilisation d'instruments destinés à détruire mécaniquement les plantes indésirables (herse, bineuse, griffe) permettent d'éviter le recours aux pesticides.

Le coût

Les produits issus de l'agriculture biologique sont plus chers. Evidemment lorsque l'on compare leurs prix avec ceux des produits non "bio".... Mais faut-il comparer ce qui n'est pas comparable ?



Raisonnons tout d'abord en

fonction de ce qu'ils nous apportent :

- la valeur nutritive (le pain, par exemple, rede-

*Les pesticides : sous ce terme sont regroupés les différents produits employés pour lutter contre les "mauvaises herbes", maladies ou parasites des végétaux : herbicides, fongicides, insecticides.

La consommation de ces produits a augmenté de manière considérable durant ces vingt dernières années : la France occupe le 2è ou 3è rang mondial et le 1er rang européen aussi bien pour la production que pour l'utilisation de ces produits. Cette évolution s'est faite parallèlement au développement de la production agricole intensive (M. Robert - Masson 1996)

vient un aliment à part entière)

- les effets sur notre santé
- le plaisir qu'ils nous apportent à les consommer.

Manger "bio" permet de manger moins, de manger mieux et finalement pour pas beaucoup plus cher.

De plus, manger "bio" aidera ceux d'entre nous qui s'inquiètent régulièrement du verdict du pèse-personne à limiter leur surcharge pondérale.

Le goût, l'aspect, l'éthique

Choisir de manger "bio" c'est accepter que le goût puisse nous réserver des surprises.

Avec les produits fermiers ou biologiques, on retrouve cette variabilité de saveur en fonction des terroirs, de la météo, de la variété, etc...

Les fruits et légumes ont un aspect très différent de ceux des grandes surfaces. Les pommes sont souvent tachetées, les carottes fourchues, les navets quelquefois véreux et les salades hébergent de petites limaces,

Dans le pain au levain, on retrouve ce petit goût particulier qui se marie si bien avec le beurre fermier et la confiture maison... De plus, il se conserve très fa-

cilement 4 à 5 jours. Fini le gaspillage des baguettes durcies dès le lendemain ou du pain congelé.

Manger de la viande ou des oeufs "bio", c'est également refuser les élevages en batterie : (poule, veau, porc), le gavage des oies et des canards, etc...



CONCLUSION

Manger "bio" c'est contribuer à mettre fin à un système de production totalement aberrant car basé sur la monoculture qui s'est généralisée dans les régions de grande culture avec pour conséquences écologiques :

- la diminution de la teneur du sol en humus et de son activité biologique,
- la pollution des nappes d'eau par les nitrates et les pesticides,
- la dégradation des paysages par l'élimination des haies, bosquets, arbres isolés, etc....

Manger "bio" c'est donc participer à la sauvegarde de notre environnement.

C'est aussi éviter les risques de contamination par des résidus de pesticides.

La santé rejoint l'écologie.

LA PRODUCTION NE SUIT PAS.....

	Surface agricole totale (ha)	Surface totale en agriculture biologique	Pourcentage de la surface agricole totale en bio
Autriche	3 400 000	380 000	11,17
Suède	2 800 000	102 000	3,64
Danemark	2 690 000	95 158	3,53
Finlande	2 260 000	44 478	1,96
Allemagne	17 230 000	280 000	1,62
France	21 897 521	82 003	0,28

Source Ministère de l'Agriculture 1995

La France a été le premier pays d'Europe à se lancer dans l'agriculture biologique sur le plan législatif. Dès le 4 juillet 1980, une loi donnait une reconnaissance officielle à l'agriculture biologique. Et le logo AB fut créé en 1985. Mais le Ministère de l'Agriculture n'a jamais encouragé les agriculteurs à

se reconvertir en biologie. Résultat, il y a dix ans, la France avait presque la moitié des terres d'Europe cultivées en bio. Et aujourd'hui, à peine 8 %, soit cinq fois moins que l'Autriche et trois fois moins que l'Allemagne. Avec une réelle volonté politique, l'agriculture biologique peut se développer rapidement. Pour

LE "BIO" C'EST QUOI ?(suite)

preuve, alors qu'en 1988 le Danemark consacrait seulement 6 000 ha à l'agriculture biologique, en 1995, c'est 1100 producteurs qui pratiquent la bio sur 95 000 ha... En 7 ans, le "petit" Danemark a réussi à dépasser le niveau de la France en cultivant 13 000 ha de plus ! Et en 1997, le budget pour la recherche en agriculture bio atteint les 90 millions de francs, soit presque 200 fois plus que celui de la France. De même, l'Allemagne et la Suisse, l'Autriche ou la Suède mettent les bouchées doubles pour reconverter leur terre en bio. Et il n'y a pas que les pays du nord puisque l'Italie est aussi bien en avance. Pendant ce temps, la France piétine. Pourtant les études de marché montrent que le potentiel de consommateurs intéressés par l'alimentation bio est de 15 %. Du coup, les transformateurs et distributeurs français achètent de plus en plus de produits bio à l'étranger (*Julien Fouin Santé Magazine n° 254 de février 97*)

PRODUIT, ES-TU BIO?

Il fut un temps où régnait une franche pagaille dans les labels des produits issus de l'agriculture biologique. Désormais un logo, le logo AB, décerné par le ministère de l'Agriculture, après contrôle d'un organisme certifié du respect d'un cahier des charges, permet de distinguer le vrai du faux, et même du presque vrai. Ont droit à l'apposition du logo AB sur leur emballage les produits constitués d'au moins 95 % d'ingrédients issus de l'agriculture biologique. En-dessous de ce seuil, mais au-dessus de 70%, ils doivent préciser quels composants bénéficient de la norme AB.



La France est en train de payer les conséquences de 10 ans d'immobilisme en matière de développement de l'agriculture biologique. Alors que la demande en lait bio explose, les grandes et moyennes surfaces n'arrivent pas à s'approvisionner et risquent d'importer du lait bio des pays voisins (*Trans Rural Initiatives 13 juin 1997*)

Les importations de produits biologiques s'envolent car la production française ne suit pas la demande : elles ont été multipliées par 10 de 1993 à 1996. Cette évolution devrait se poursuivre si un plan de développement ambitieux de la production hexagonale n'est pas mis en oeuvre. (*Argumentaire du plan Riquois pour le développement de l'agriculture biologique*).

Le Danemark sera-t-il le premier pays entièrement converti à l'agriculture biologique ? C'est en tout cas le souhait du directeur de l'Agence danoise de protection de l'environnement qui a demandé à un comité réunissant scientifiques et organisations agricoles d'étudier cette hypothèse et de rendre sa décision en juin 1998. (*Sciences et Avenir, août 1997*).

La Picardie serait-elle pionnière ? Le Conseil Régional vient d'allouer une enveloppe de 350 000 F à la promotion de l'agriculture biologique en Picardie dont 50 000 F destinés au programme d'information et de sensibilisation des consommateurs mené par "A Pro Bio". (*Picardie La Gazette n° 2653 du 28 octobre 1997*).

OU TROUVER DES PRODUITS ISSUS DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE ?

Manger "bio" n'est pas si simple. Plus que la mission de remplir son caddie dans une grande surface. Certes, certaines proposent des produits "bio" mais pas toujours de manière constante. Par exemple, pour ne parler que des produits les plus courants, à Auchan, il est rare de trouver à la fois le lait, les oeufs, les yaourts. Le beurre a disparu de leurs rayons. Quant aux fromages, ils n'y sont jamais arrivés. Les fruits et légumes "bio" sont très rares. C'est mieux chez Géant. Carrefour semble mieux achalandé mais, hélas ! n'est pas implanté à Amiens.

Au début, c'est un peu le parcours du combattant. La profession n'est pas encore bien organisée, par-

ticulièrement dans notre région. Peu à peu, le bouche à oreilles fait son effet. On apprend ainsi qu'un boulanger "bio" est installé rue Jean Jaurès à Amiens, qu'au marché sur l'eau on trouve un producteur de légumes qui, en prime, vous offre un contact bon enfant. On y trouve aussi un excellent pain "bio" que l'on peut se procurer également le vendredi matin au marché Branly ainsi que de la viande, du beurre, des oeufs, etc... Sur la route des vacances, il n'est pas rare de trouver des supérettes ou des ventes directes des produits de la ferme "bio".



Des guides sont maintenant édités :

- **Les bonnes adresses de la Bio** - 1995-96, 226 pages, 60 F + 16 F de port

(Editions Nature et Progrès, 1 avenue Ch. de Gaulle 84130 LE PONTET)

- **Guide de la viande biologique** - 84 pages - 54 F + 10 F de port

A commander à FNAB - Alliance 40 rue de Malte 75011 PARIS

(Editions Sang de la Terre Paris)

- **Les bonnes adresses du vin biologique** - 1996/97 - 160 pages - 59 F franco

(Editions Utovie 40320 BUTS Tél : 05.58.79.17.93)

Certains guides régionaux de la Bio : Alsace-Lorraine, Auvergne, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Pays de Loire, Rhône Alpes.

La revue "**Les quatre saisons du jardinage**", publiée par l'Association Terre Vivante, consacre à chaque parution un espace intitulé "Produits biologiques en direct"

(revue bimestrielle - 169 F l'abonnement d'un an)

Terre Vivante - BP 20 - 38711 MENS CEDEX - Tél 04.76.34.80.80 - Fax 04.76.34.84.02

A Amiens et dans la région

(liste non exhaustive et si vous connaissez d'autres adresses, faites nous les connaître)

Grandes surfaces :

Géant, Auchan, Intermarché, Nouvelles Galeries

Supérettes :

BIO COOP 219 route d'Abbeville à Amiens

La Vieille Ferme, Parking Auchan et Place de l'Hôtel de Ville à Amiens

La Corbeille paysanne, Halles du Beffroi à Amiens

Maraîcher :

Jean-Louis CHRISTEN "L'hortillon de Lune" 80260

Bertangles (présent au marché sur l'eau)

Boulangier :

Fabrice FACCHINI, rue Jean Jaurès à Amiens

Fruits et jus de pommes :

Pierre DANCOISNE à Voyennes - vend sur le marché et à la Corbeille paysanne

En direct du producteur :

Le Magasin des Champs à Oudeuil (60) (viande, pains fermiers, beurre, fromages, volailles, oeufs), présent sur le marché Branly le vendredi matin et au Marché sur l'Eau le jeudi, également le samedi matin mais pour le pain uniquement.



A LIRE

⇒ **L'homme en voie de disparition** (320 p, 99 F + 10F port)

(Editions Terre Vivante BP 20 38711 MENS CEDEX)

⇒ **Le sol : interface dans l'environnement, ressource pour le développement** (244 p, 259 F)

(M. Robert - Editions Masson 1996)

Michel Robert est directeur de recherche à l'INRA de Versailles et responsable du bureau "écologie et milieux physiques" au service de la recherche et des affaires économiques du Ministère de l'Environnement.

⇒ **Le sursis de l'espèce humaine** (250 pages, 119 F)

(Gilles-Eric Seralini - Editions Belfond 1997)

Gilles-Eric Seralini est spécialiste de biologie moléculaire, professeur des universités et chercheur au CNRS.

GILBERT GUILLOUARD



LES CHAUVES-SOURIS EN PICARDIE

Je vous parlais dans notre précédent numéro de la sortie de la brochure " Les chauves-souris de Picardie "... La " Nuit européenne de la chauve-souris ", le 20 septembre, fut un grand succès en Picardie. De nouvelles cavités sont protégées pour le repos hivernal des " belles de nuit "... En ce début d'hiver, une mise au point sur les chauves-souris et leur statut en Picardie s'imposait.

Tous les documents cités ou reproduits ici sont bien sûr en consultation ou en vente au local de Picardie Nature.

ALAIN JACQUET

Les chauves-souris sont actuellement parmi les mammifères les moins bien connus. Seuls mammifères capables de voler, les chiroptères (du grec *cheir* : main et *ptère* : aile, qui signifie littéralement *qui vole avec ses mains*) ont été peu étudiés, principalement en raison de leur moeurs nocturnes et discrètes. Il ressort toutefois de toutes les études scientifiques que les chauves-souris sont un indice de la qualité de notre environnement. La présence de nombreuses espèces de chauves-souris est la garantie de la qualité de notre milieu de vie. Inversement, dès que le milieu naturel est dégradé, les effectifs de chauves-souris diminuent.

La plupart des espèces existant en France sont en nette régression. En Picardie, les effectifs de certaines espèces ont fortement chuté, à tel point que ces espèces sont menacées à court terme de disparition.

Diverses raisons expliquent cette rapide disparition

D'importantes modifications sont intervenues dans les pratiques agricoles (intensification des cultures, arrachage des haies, utilisation massive des pesticides). Exclusivement insectivores, les chauves-souris sont très sensibles à la destruction de leur milieu de chasse et à la disparition des insectes.

Les principaux gîtes de reproduction ont été fermés ou détruits. Les femelles n'ont habituellement qu'un seul petit par an. Elles recherchent souvent pour la mise-bas et l'élevage de leur

progéniture des sites de reproduction où la température reste élevée (combles surchauffés de maison, de clocher, de grange). A cette époque (juin, juillet, août), tout dérangement humain peut provoquer la mort de nombreux jeunes abandonnés par leur mère.



La fermeture de certaines carrières souterraines, la surfréquentation humaine des autres réduisent fortement les lieux d'hibernation convenant aux chauves-souris. En effet, comme d'autres mammifères, les chauves-souris entrent en léthargie durant la période hivernale afin de pallier la disparition des insectes. En préparation à cette hibernation, elles emmagasinent à la fin de l'été d'importantes réserves de graisse. Celles-ci sont consommées à chaque réveil et servent alors à réchauffer l'animal dont la température corporelle de léthargie est proche de la température ambiante des cavités souterraines (entre 5 et 10 degrés).

Les réserves de graisse étant limitées,

elles n'autorisent qu'un certain nombre de réveils hivernaux au-delà desquels l'animal meurt d'épuisement, incapable de s'envoler. Toute visite humaine, même discrète, entraîne un processus de réveil et par conséquent l'utilisation d'une partie des réserves. Répétées trop souvent, elles conduisent à la mort des chiroptères.

Inventaire des chauves-souris de Picardie

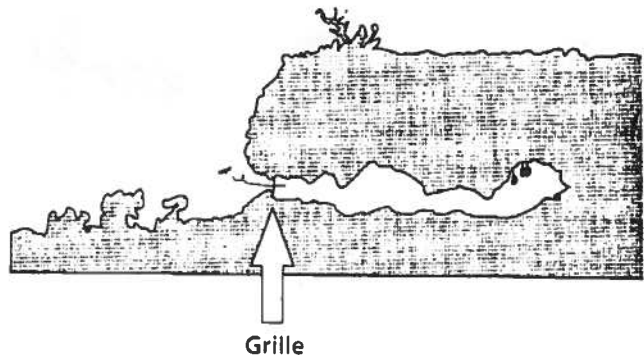
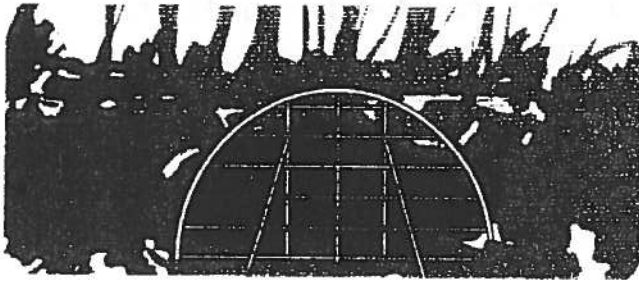
Depuis 1993, un inventaire régional des sites d'hibernation est engagé en Picardie. Réalisé par les chiroptérologues de la *Coordination Mammalogique du Nord de la France*, celui-ci a déjà permis de découvrir et de suivre depuis leur découverte plus de 300 cavités souterraines.

Depuis 1995, des inventaires estivaux ont également été lancés par la Coordination afin de découvrir et de préserver les dernières colonies de reproduction de chauves-souris. Des travaux de détermination des espèces en vol à l'aide de détecteurs d'ultra-sons et de capture estivales (avec autorisations ministérielles) ont permis de compléter les données recueillies à l'aide des précédentes méthodes.

Ces travaux d'inventaire sont réalisés pour leur plus grande part par les bénévoles du *Groupe Chiroptères Picardie* auxquels 8 stagiaires (encadrés par les responsables de la Coordination) ont prêté main forte depuis 1995.

Des actions de préservation

Afin d'enrayer la chute rapide des effectifs de chauves-souris dans notre



Grille

région, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie a engagé des démarches visant à préserver les sites d'hibernation connus par les spécialistes comme ayant une grande importance pour les chiroptères.

Les études effectuées ont permis de découvrir de nouvelles cavités sur lesquelles le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie va engager des mesures de protection (signature de conventions de gestion ou de baux de location avec les propriétaires ou les gestionnaires de ces milieux, acquisitions, pose de grilles spéciales aux entrées des cavités ...).

A ce jour ce sont 12 cavités souter-

raines et 3 combles de bâtiments qui sont préservés par le Conservatoire. Les carrières souterraines de Montagny-en-Vexin (60), Lavilletertre (60), de Saint Martin-le-Noeud (60), de Suzy (02), de Prémontré (02), de Vemueil-sous-Coucy (02), d'Ambleny (02), de la Chaussée-Tirancourt (80), de Grattepanche (80), du Quesne (80) et d'Inval-Boiron (80) sont préservées. Fermées par de lourdes grilles, elles ne permettront plus les visites humaines souvent dangereuses (éboulements, dédales de salles ...) mais serviront de havres de paix pour les espèces de chauves-souris les plus menacées en Picardie.



Les études et inventaires menés en Picardie par les spécialistes de la Coordination Mammalogique du Nord de la France sont permis grâce au soutien financier de l'Union Européenne (Feder), de l'Etat (DIREN Picardie) et de la Région Picardie (Conseil Régional de Picardie).

LES CHAUVES-SOURIS* NE SONT PAS DES OISEAUX.
CE SONT DES MAMMIFÈRES VOLANTS
QUI ALLAITENT, CHAQUE ANNÉE, UN SEUL PETIT.
CE NE SONT PAS DES SOURIS (RONGEURS).
TOUTES NOS CHAUVES-SOURIS D'EUROPE
SE NOURRISSENT D'INSECTES.
EN PICARDIE, ON COMPTE 17 ESPÈCES. (* OU CHIROPTÈRES)



PIPISTRELLE
La plus petite de nos chauves-souris, c'est aussi la plus connue en Picardie, car elle chasse près des habitations, même en ville, et se trouve comme elle dans les bâtiments anciens et modernes.

La Reproduction

LA MAISON TRADITIONNELLE PICARDE ET SES DÉPENDANCES OFFRENT AUX CHAUVES-SOURIS, POUR LEUR REPRODUCTION, DIVERSES POSSIBILITÉS DE GITES, POURVU QU'ILS SOIENT TRANQUILLES.

SAMUEL DUBIE



L'Hibernation

LA PICARDIE POSSÉDANT PEU DE GROTTES NATURELLES, LES CHAUVES-SOURIS RECHERCHENT, POUR SURVIVRE EN HIVER, D'AUTRES CAVITÉS OU LA TEMPÉRATURE ET L'HUMIDITÉ SONT CONSTANTES : CAVES, SOUTERRAINS, ANCIENNES CARRIÈRES SOUTERRAINES.

PENDANT LA LÉTHARGIE HIVERNALE, LA TEMPÉRATURE DU CORPS S'ABÂISSE CONSIDÉRABLEMENT, SI BIEN QUE LES CHAUVES-SOURIS SONT ALORS TRÈS FRAGILES.

- ① Combles et greniers
- ② Sous les tuiles irrégulières
- ③ Sous les tuiles léchées
- ④ Sous les rebords du toit
- ⑤ Fissures murales
- ⑥ L'entassement des poutres et fenêtres
- ⑦ Derrière les volets
- ⑧ Intérieurs dans la charpente
- ⑨ Caves et sous-sols
- ⑩ Trous et fissures d'arbres

POUR TOUTES LES ESPÈCES DE CHAUVES-SOURIS DE PICARDIE, L'ACCOUPLEMENT A LIEU EN AUTOMNE. LA FÉCONDATION NE SE PRODUIT QU'AU PRINTEMPS SUIVANT. LE SPERMATOCYTE ÉTAIT CONSERVÉ PAR LES FEMELLES PENDANT L'HIVER. APRÈS UNE GÉSTATION DE 2 MOIS EN MOYENNE, LE MINUSCULE BÉBÉ-CHAUVES-SOURIS NAÎT AU DÉBUT DE L'ÉTÉ. À L'ÂGE DE 4 À 6 SEMAINES, IL APPREND À VOLER ET À CHASSER LES INSECTES.



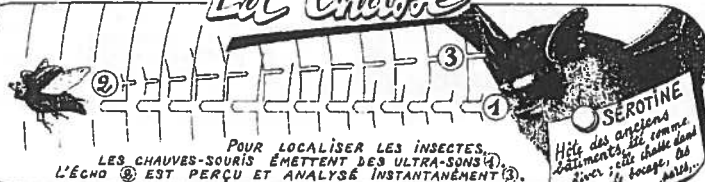
GRAND MURIN
Hôte des charnières en été, il chasse sur de grandes distances, souvent au ras du sol.

GRANDS MURINS EN HIBERNATION DANS UNE ANCIENNE CARRIÈRE SOUTERRAINE DU SOISSONNAIS

La Chasse

POUR LOCALISER LES INSECTES, LES CHAUVES-SOURIS ÉMETTENT DES ULTRASONS (1). L'ÉCHO (2) EST PERÇU ET ANALYSÉ INSTANTANÉMENT (3).

SÉROTINE
Hôte des anciens bâtiments, de comme d'habitude, elle chasse dans les forêts, les parcs...





LES CHAUVES-SOURIS EN PICARDIE (suite)

La Coordination Mammalogique du Nord de la France et le Groupe Chiroptères Picardie

Siège social : Ile aux fagots / 43 chemin de halage 80000 Amiens tél : 03 22 89 63 96



Dès sa création en 1993 cette association présidée actuellement par Samuel Dubie a engagé des actions visant à l'étude et à la préservation des chauves-souris de Picardie. Pour préserver les dernières populations de Chauves-souris de Picardie, la C.M.N.F. devait inventorier l'en-

semble des populations de Chauves-souris de la région. La région compte 18 espèces. En effet, cette connaissance était la base à toute action raisonnée de préservation. Cette seconde phase de préservation est prise en charge par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie qui a pour

vocation " la préservation, la gestion et la valorisation du patrimoine naturel régional ". Grâce au soutien financier du Conseil Régional de Picardie, la Coordination a pu acquérir le matériel indispensable à la recherche de ces petits mammifères nocturnes volants et s'orientant à l'aide d'ultrasons : détecteurs à ultrasons et jumelles amplificatrices de lumières. Le soutien financier de l'Union européenne permettra d'accueillir de nouveaux stagiaires en plus des 8 étudiants déjà reçus.

SAMUEL DUBIE

Les causes de disparition *elles sont trop nombreuses*



Documents d'information

⇒ Plaque " Connaitre et protéger les chauves souris de Picardie " réalisée par Philippe Pénicaud et éditée par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. De larges extraits de cette plaque ont été reproduits ici.

⇒ Brochure " Les chauves-souris de Picardie : connaissance et protection " réalisée par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. (30 F)

⇒ Le " Pré-Atlas ", inventaire des chiroptères de Picardie, statut et cartographie des espèces, réalisé par la C.M.N.F et le Groupe Chiroptères Picardie en janvier 1997. (60 F)

⇒ L'ouvrage très complet de Schober et Grimmberger, " Guide des chauves-souris d'Europe ", chez Delachaux et Niestlé, disponible en librairie.





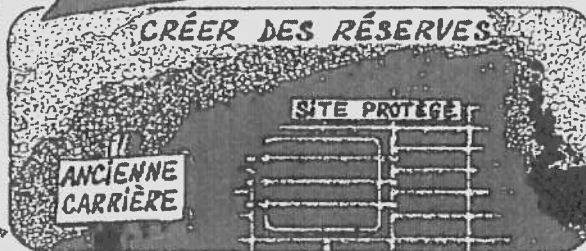
MURIN DE DAUBENTON
 Lié aux zones humides,
 il capture au ras de l'eau
 les insectes aquatiques, et
 parfois de petits éléphants.
 En hiver, il fréquente
 les souterrains et les
 anciennes carrières.

LES CHAUVES-SOURIS SONT LES TÉMOINS
 VIVANTS D'UNE NATURE EN BONNE SANTÉ.
 ELLES SONT INTÉGRALEMENT PROTÉGÉES
 PAR LA LOI. MAIS UNE PROTECTION SUR LE
 PAPIER, POUR ÊTRE EFFICACE, DOIT ÊTRE
 ASSORTIE DE MESURES "SUR LE TERRAIN".

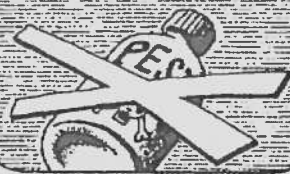
Protection

COORDINATION MAMMALOGIQUE
 DU NORD DE LA FRANCE
 Ile aux fagots
 43, chemin de halage
 80 000 AMIENS

SIGNALER LES COLONIES
 AU GROUPE "CHIROPTÈRES"
 PICARD (adresse ci-dessus)



TRAITER LES CHARPENTES
 À L'AIDE DE PRODUITS
NON-TOXIQUES
 DIMINUER L'USAGE
 DES PESTICIDES!



MAINTENIR
 RESTAURER
 CRÉER UN ACCÈS AU GÎTE



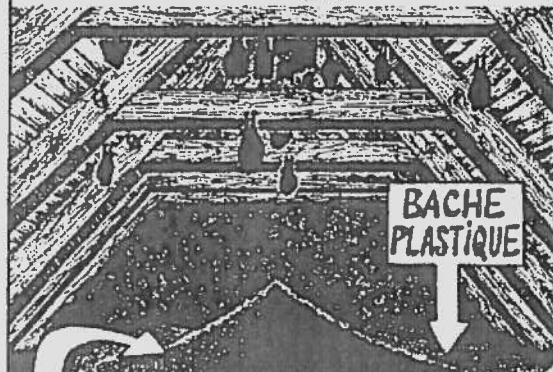
INFORMER LES PROFESSIONNELS : COUVREURS,
 MAÇONS, ARCHITECTES, POMPIERS, FORESTIERS,
 DE L'UTILITÉ DE PROTÉGER LES CHAUVES-SOURIS.

POSER
 DES GÎTES ARTIFICIELS



CONSERVER
 LES ARBRES CREUX

IL EXISTE DES MOYENS SIMPLES POUR
 EMPÊCHER LES ÉVENTUELLES NUISANCES
 D'UNE COLONIE DE CHAUVES-SOURIS :



"GUANO" DE CHAUVES-SOURIS :
 BON ENGRAIS NATUREL POUR LE
 JARDIN APRÈS MATURATION.



NOCTULE : récemment
 découverte en Picardie ;
 elle gîte dans des trous
 d'arbres et chasse très
 haut au dessus des forêts.

Les documents des pages 24 à 27 ont été réalisés et conçus par Philippe Pénicaud en 1994.



SOS CHAUVES-SOURIS



SI VOUS ENTENDEZ PARLER D'UNE COLONIE HIVERNANTE OU SI VOUS AVEZ DES
 CHAUVES-SOURIS CHEZ VOUS PREVEENEZ

le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie (Samuel Dubie ou Rémi François) au **03 22 89 63 96**

